

La Petite Tunisie

Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1^{re} page: 5 fr. la ligne; 2^e page: 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payab. d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements : Tunisie et Constantine : Un an 10 fr. ; France et Etranger : 12 frs

Les cheminots sont-ils fonctionnaires ?

Nous avons déjà dit pourquoi on doit les considérer comme tels, puisque le résident général ou le directeur général des Travaux publics peuvent ordonner que telle ou telle décision soit prise ou rapportée.

Mais il y a mieux. En vertu du contrat de fermage, voté par la Conférence Consultative en 1922 et que n'ignore point celui qui a essayé de réfuter nos arguments, car il serait le seul atteint, la Cie du Sfax-Gafsa ne se trouvant pas dans les mêmes conditions que la Compagnie fermière celle-ci peut-elle disposer des produits de son exploitation ? En aucune façon.

Il lui est alloué un pourcentage sur les recettes et les dépenses, le bénéfice restant acquis au gouvernement.

Elle ne peut même pas engager une dépense autre que les dépenses courantes sans en référer au directeur général des Travaux publics qui ordonne ou rejette la proposition qu'elle vise le personnel les achats de matériel et tout ce qui comporte une dépense qui pourrait diminuer le produit net de l'exploitation.

Evidemment, les cheminots ne sont pas des fonctionnaires, au sens strict du mot, ce sont des assimilés et comme tels nous estimons qu'ils ne peuvent faire partie du Grand Conseil.

Il nous semble qu'ils devraient être les premiers à le comprendre, car ils doivent être gênés, se trouver mal à l'aise de passer toutes les fins de mois à la caisse de la compagnie, sans en fichez lourd, soit dit sans malveillance, et de dauber à plume que veux tu sur elle dans leur journal.

Il y a là une fausse situation que le Gouvernement devrait comprendre en y mettant fin.

Si le cheminot tient tant que ça à faire partie du Grand Conseil, qu'il se fasse mettre en disponibilité, sans solde, pendant la durée de son mandat car il ne peut remplir celui-ci qu'au détriment de son emploi qu'il est forcément obligé de délaisser pendant les sessions, les tournées du conseil de révision et pour satisfaire aux démarches multiples qu'il est obligé de faire pour contenter sa clientèle d'électeurs.

Comme il ne peut être au four et au moulin à la fois, c'est certainement sur son travail qu'il prélève les heures d'absence.

Pour toutes ces raisons, le mandat de délégué au Grand Conseil et celui d'employé à la Compagnie Fermière des Chemins de Fer doivent devenir incompatibles s'ils ne le sont, ou alors il faut supprimer l'incompatibilité qui frappe les fonctionnaires.

C'est la logique même.

Notre confrère « Tunis Socialiste » annonçait samedi que le Président du Conseil allait créer une commission qui « SERA CHARGÉE DE PRÉPARER LE STATUT POLITIQUE DE LA TUNISIE ».

nous attendons, avant de donner notre avis, de connaître exactement les réformes que l'on décidera d'apporter dans l'organisme tunisien et si elles ne risquent pas de nous faire perdre le bénéfice de quarante années de protectorat.

Un dernier mot sur le télégramme Baccouche

Il paraît, d'après le « Courrier de Tunisie », que notre information relative à l'envoi d'un télégramme au Président du Conseil des Ministres par M. Baccouche, secrétaire de la section indigène du Grand Conseil serait tendancieuse.

Nous serions bien aise de savoir pourquoi notre confrère la qualifie ainsi ?

Nous avons fait part, en le regrettant, de l'envoi d'un télégramme à M. Herriot, ex-qualifié, par M. Baccouche, secrétaire de la section indigène du Grand Conseil au nom de la dite section.

Celui-ci n'aurait été lancé que par un « groupe de membres du Grand Conseil » cela change-t-il quelque chose à notre information ?

Ce télégramme aurait été envoyé sans passer par la Résidence Générale...

Avons nous été affirmatif sur l'envoi par celle-ci ?

Nullement, puisque nous disions qu'on aurait dû faire comprendre à M. Baccouche qu'il valait mieux s'abstenir, si c'est bien elle (la résidence) qui a passé le télégramme.

Quant à faire un rapprochement entre le Résident Général et le Préfet Lallemand, le collègue d'hier de M. Lucien Saint, nous ignorons totalement si ce préfet, qui est le fils d'un des fondateurs de la 3^e République, est hostile au ministère Herriot, ce qui nous surprendrait car il aurait bien changé depuis que nous l'avons perdu de vue.

En somme, notre information était exacte au fond pour l'envoi du télégramme par MM. Amor Baccouche, Tabar Touhabri, Abdul Aziz Béji, Lakhdar Attia, Hadj Mohamed Salhi et Ahmed el Hiba; seuls, peut-être quelques détails péchaient d'exactitude.

Quel est le journal qui peut se vanter de ne publier que des nouvelles rigoureusement exactes ? Le « Courrier de Tunisie » ? Pas de favoritisme que les autres.

Si nous avions voulu publier une note réellement tendancieuse, nous aurions dit comme le « Siassa et Youm » que notre censeur ne relève pas et qu'on nous permettra de ne pas reproduire car il ne nous convient pas de nous faire l'écho d'une information dont nous ne sommes pas sûrs, n'ayant aucune preuve en mains des dires de notre confrère indigène.

UNE NOUVELLE POUSSÉE DE VIE CHÈRE

Comme l'écrivait un jour dernier, notre excellent confrère le « Journal de Tunis » une nouvelle poussée de vie chère se manifeste depuis quelques jours.

Indépendamment des épiciers et des bouchers, les boulangers entrent aujourd'hui dans le mouvement.

On remarquera que cette hausse se produit chaque année à la rentrée des vacances, au mois d'octobre.

Pour la mater, au commencement de l'année, M. le Résident général prit deux bons décrets dont l'un est tombé en désuétude, croyons-nous, mais l'autre est toujours en vigueur.

Pourquoi ne l'applique-t-on pas ? Quelques bons procès-verbaux mettraient vite tous les spéculateurs à la raison.

Et le premier devrait être remis en vigueur car il est patent que des grossistes emmagasinent du blé, de l'orge, des produits alimentaires pour les sortir au bon moment, d'une plus grande hausse.

Mais pour l'instant, c'est le commerce de détail, fruits et légumes, épicerie et la boucherie qu'il faut faire rentrer dans l'ordre... et les minotiers et boulangers, si c'est possible.

Il y a huit jours on vendait la semoule fine à 1.90 et la grosse 1.95 aujourd'hui la première est cotée 2.35 et la seconde, 2.40 soit neuf sous d'écart ?

Est-il permis de laisser une hausse aussi sensible se produire en si peu de temps sur un aliment de première nécessité ?

M. le Résident général ne le pensera point et nous comptons sur lui puisque aussi bien le délégué à la Résidence générale, en diplomate qu'il est, semble se désintéresser de ces petites choses trop terre à terre.

A Constantine aussi sévissait la vie chère, mais le maire au témoignage d'un journal « l'Action Sociale » qui ne saurait passer pour un admirateur de M. Morinaud, car il est dirigé par un conseiller municipal de l'opposition, la lutte contre la vie chère continue avec méthode. Il ne s'agit pas de tracasseries vexatoires contre les marchands dit le « Réveil Bônois », il s'agit de protéger les consommateurs contre les exigences dont ils sont victimes. La Municipalité aidée de citoyens dévoués a pris des mesures légitimes et énergiques devant lesquelles tous les commerçants s'inclinent.

Pour l'alimentation les prix de vente en gros étant connus, les prix de revente au détail sont établis chaque matin de façon à laisser aux revendeurs une marge de bénéfices raisonnables.

Les prix doivent être affichés, — ici ils ne le sont plus — et les marchands qui ne les observent pas sont expulsés du marché.

L'organisme n'est ni compliqué ni coûteux, il demande seulement de la part de la Municipalité de l'énergie et de la persévérance, qualités maîtresses du Député-Maire de Constantine.

Serait-il si difficile de l'imiter par nos dirigeants qui ne peuvent se désintéresser d'une question aussi importante qui intéresse toute la population qui trouve qu'elle n'est pas défendue contre les requins du négoce, particulièrement de l'alimentation.

Echos et Nouvelles

UN GRAND MARIAGE A PARIS

Le mariage de Mlle Marie-Louise de Maniquet-Vaubert, fille de nos amis Mme et M. Louis de Maniquet-Vaubert, administrateur délégué de la Société des Phosphates de Constantine, avec M. Laurent Schiaffino, armateur à Alger, a eu lieu le 14 courant à Paris.

Les témoins de la mariée étaient MM. Gaston Thomson, ancien ministre, député de Constantine, et le peintre Tony-Tollet, président de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts, son oncle; ceux du marié M. de Talleyrand-Périgord, duc de Valencay et M. Théodore Ansbacher, banquier.

De nombreux Algériens se trouvaient par-

mi l'assistance venue très nombreuse pour féliciter les nouveaux époux et leurs familles.

Nous renouvelons nos vœux affectueux de bonheur aux jeunes époux et nos sincères compliments à nos amis.

Le Maroc ignore l'heure boche.

Un heureux pays qui ne connaît pas l'heure de l'Europe centrale mais l'heure de son propre méridien qui correspond, paraît-il, à celle de Paris, c'est le Maroc.

Aussi pendant l'avance de l'heure dite d'été en France qu'il n'avait pas voulu appliquer il était en retard d'une heure sur Paris.

Avec le retour à l'heure d'hiver, ses horloges sont en concordance avec celles de France.

Heureux pays... sous ce rapport!

Anatole France.

Nous sommes un peu en retard pour parler de la mort d'Anatole France.

Nous nous associons au deuil général et présentons à sa famille l'assurance de nos regrets et de nos condoléances infiniment attristées.

L'Escadre dans les eaux tunisiennes.

Nous arrivons aussi en retard pour signaler la présence de l'escadre de la Méditerranée dans les eaux tunisiennes et adresser des souhaits de bienvenue aux équipages depuis l'Amiral jusqu'au dernier des soutiers.

Aux retours

Par les derniers courriers nous sont revenus : Mme et M. Labadie, l'aimable directeur des Domaines et de la Colonisation ; M^e Tibi, avocat, et famille ; M. Voizard, contrôleur civil suppléant, chargé du service de la presse à la Résidence générale et sa famille ; M^e Piétri et sa famille ; Mme et M. Maron, directeur de la C. F. T. ; notre ami si Mohamed Torqui, sous-chef de section au Dar-el-Bey ; nos excellents confrères et amis Tillot et Durand-Angliviel ; MM. Ponsot et Berthon, directeurs généraux, etc.

Un homme pressé d'arriver

M. Théodore Valensi

M. Théodore Valensi, originaire de Tunisie où sa famille réside, avocat à la Cour d'appel de Paris, se donne beaucoup de mal pour jouer un rôle actif dans la politique et au barreau afin de ne pas passer inaperçu, comme beau coup de ses confrères du grand barreau parisien qui, cependant, ont des cabinets très prospères.

Il est même allé solliciter un mandat législatif dans les Hautes-Alpes ce qui aurait été rigolo, sinon bouffon, s'il avait été élu dans ce bled de montagnards.

Ceux qui connaissent superficiellement son ascendance, se demandent comment il est devenu français car il est notoirement établi que son père était vice-conseil d'Autriche-Hongrie et qu'il est resté en fonctions jusqu'à sa mort qui précéda celle de son frère, le général de division Gabriel Valensi. 1^{er} interprète de S. A. le bey, directeur du protocole et de la Chancellerie du Nichan Iftikhar, qui, lui obtint sa naturalisation française, grâce aux services éminents rendus à son pays d'adoption.

Mais le père de M. Théodore Valensi pouvait-il, lui au service de l'Autriche, obtenir la naturalisation française ?

Il est probable que son gouvernement ne l'aurait pas conservé à son service.

Et puis, on l'aurait su et jamais personne n'en parla, ni aucun journal, à notre connaissance, ne la signala... pour le féliciter.

M. Théodore Valensi voudra-t-il bien dissiper le mystère et faire savoir où et comment il a acquis notre nationalité ?

Est-ce par option ou naturalisation ?

Dans l'un ou l'autre cas on avouera que M. Théodore Valensi est bien pressé de brigrer un siège législatif qui l'enverrait siéger à la chambre des députés, de participer à la confection des lois et même d'escalader un fauteuil ministériel.

On demande à savoir : Est-il français ? Comment l'est-il devenu ?

Anis BERGER

Claude 184, Boulevard National - M. RSEILL

LES ROTHSCHILD

Histoire anecdotique d'une famille régnante

V

Par la suite, c'est Amschel Mayer qui s'attacha Guillaume IX ! Et solidement !

Donc, vers la fin de septembre 1793, raconte le chroniqueur Mirecourt, qui a propagé la légende édifiante favorable aux Rothschild et qui a placé d'ailleurs l'incident en question treize ans trop tôt 300,000 soldats français envahissent l'Europe sous les ordres de la Convention

Partout, on fuyait devant eux.

Un principcule allemand, le landgrave de Hesse-Cassel, fit ses malles comme

tout le monde, mais redouta de s'enfuir les poches vides. Il aurait emballé ses diamants, puis deux ou trois millions de thalers et filé sur Francfort où il pensait mettre en sûreté sa fortune.

Laissons parler Mirecourt, son récit n'est pas exempt de saveur quand on connaît la vérité.

« Une fois arrivé dans la vieille cité impériale il se hâta d'aller frapper à la porte d'un petit banquier juif appelé Mayer Rohstchild (!), plus riche d'enfants que d'écus mais archéologue émérite et numismate (!!) de premier ordre.

Le landgrave, ayant lui-même la passion des antiquités, professait pour la science du Juif une estime très haute.

« Depuis cinq ou six ans, Mayer était le fournisseur en titre du médaillier de Son Altesse Sérénissime. Il entretenait avec le prince une correspondance suivie et ce dernier n'avait jamais eu à se plaindre ni d'une vente déloyale, ni d'une tromperie dans les fournitures numismatiques (!) expédiées à Hesse-Cassel par le fils d'Abraham.

« — Mayer, dit le landgrave, en lui donnant sa cassette gonflée de florins, je sais combien tu es probe et consciencieux. Voici tout ce que je possède. Acceptes en le dépôt, tu me le rendras en des temps meilleurs.

« — Une telle confiance m'honore, Votre Altesse, répondit le Juif. Mais oubliez-vous que l'armée républicaine sera peut-être dans nos murs avant huit jours ?

« — Tu crois Mayer ?

« — Au train dont marchent ces enragés, chacun s'attend à les voir fondre sur nous, monseigneur, Vous comprenez ? Ce sera le pillage.

« — Et bien ! Mayer, à la grâce de Dieu ! Je ne te demande point de reçu. « Le prince remonta dans sa chaise de poste, sans tenir compte des nouvelles représentations de l'Israélite. Il lui laissa la cassette et partit.

« Ce que Mayer Rothschild avait prévu se réalisa de point en point.

« Francfort avant la fin de la semaine se rendit aux troupes françaises, et le banquier juif, signalé comme un mauvais patriote, en relation avec plus d'un tyran, vit piller son domicile et sa caisse au nom de la liberté des peuples.

« Sa ruine fut complète.

« Les Juifs n'ont pas changé depuis Moïse. Toujours patients, toujours industriels, ayant toujours foi au premier écu leur tenant lieu de semence pour produire des millions, ils savent refaire leur fortune comme l'arraignée refait sa toile.

« Quant les vainqueurs eurent évacué Francfort, Mayer Rothschild rouvrit sa maison de banque, retrouva du crédit auprès de ses coreligionnaires d'abord, puis auprès de tout le monde et cela parut fort simple.

« Il devint même beaucoup plus riche qu'auparavant. On le regardait, en 1802, comme le banquier le plus solide de l'Allemagne.

Mirecourt nous montre alors les princes de la Confédération du Rhin désormais soumis à Napoléon, libres de

NE PAS OUBLIER QU'A

BIZERTE

C'est au TERMINUS-HOTEL

qu'on mange bien

regagner leurs Etats. Le landgrave de Hesse Cassel faisait comme les camarades ; il rentrait chez lui. Mais auparavant, il passait par Francfort. Il avait entendu parler de la ruine de Rothschild et croyait son dépôt au pouvoir des Jacobins français. Mais il tenait à assurer Amschel Mayer de son estime. Quelle n'était donc pas sa stupéfaction d'apprendre que celui-ci avait gardé intact le précieux dépôt !

Le récit de Mirecourt ressemble à un roman de Berquin ou à l'un de ces édifiants Contes à ma fille que le vertueux Bouilly publiait en 1811.

« — Hein ! s'écria le prince. Tu n'as donc pas été victime du pillage. »

« — Pardonnez-moi ! Les Français m'ont tout pris, et je n'ai eu garde de les irriter par ma résistance : ils eussent fait des perquisitions plus scrupuleuses dans mes caves, où j'avais caché vos diamants et votre or. »

« — Comment ! Il se pourrait... »

« — Oui. Ma résignation était une ruse. Ils n'ont pas trouvé la cachette. »

« — Est-ce possible ? murmura le prince, anéanti de surprise. »

« — Depuis neuf ans, Monseigneur, pour me dédommager de la perte de mes propres deniers, je me suis permis de faire valoir les vôtres. Toutes mes opérations de banque ont été heureuses, et je puis, sans me gêner, vous rendre la somme entière avec les intérêts à cinq pour cent. »

« Le prince était ému jusqu'aux larmes. »

« — Ami Mayer, dit-il, tu es le plus honnête Juif que je connaisse. Garde mon argent, continue à le faire valoir ; perds-le même si bon te semble. D'ici à cinq ans, je n'en veux point de reçu, et je m'engage à ne toucher l'intérêt qu'à deux pour cent. »

Et Mirecourt concluait sans rire :

« Voilà comment la maison Rothschild est devenue archi-millionnaire. »

(A suivre.)

SUITE DES ECHOS

Sur les Chemins de Fer

La Cie Fermière a été autorisée à abaisser les prix des billets délivrés pour l'itinéraire Tunis-Tabarka-Souk-el-Arba-Tunis et vice-versa et à porter la validité des dits billets à 33 jours pour la période du 15 juin au 15 septembre.

Un accident en gare de Saint-Germain

Un accident grave s'est produit jeudi dernier en gare de Saint-Germain. Un voyageur qui attendait le train de Tunis a été tamponné et rejeté sur le trottoir avec une épaule démise et plusieurs côtes enfoncées.

L'accident incomberait à la victime qui se trouvait trop près de la voie.

Nous profitons de l'occasion pour avertir le Directeur que les règlements ne sont généralement pas observés à Saint-Germain, les trains passant les aiguilles à des vitesses exagérées, même quand il y a croisement, et qu'un agent est l'aiguille, il est vrai que celui-ci, pour leur excuse n'est la plupart du temps pas muni du drapeau vert réglementaire.

Il y beaucoup de trains qui se croisent à Saint-Germain, les mécaniciens, dans le sens T. H. El. L. ne devraient pas dépasser le bureau du chef de gare alors qu'ils vont s'arrêter à la limite extrême marquée par une traverse.

Le voyageur en retard court au bureau prendre son journal puis il doit revenir passer devant le train garé pendant que celui d'Hammam-Lif entre en gare neuf fois sur dix sans avoir ralenti sa marche.

Comme l'espace est restreint, il est surprenant que des accidents ne s'y produisent pas nombreux. Il doit y avoir un dieu pour les voyageurs des C. F. T. Mais celui-ci peut se lasser.

Qu'on ordonne, une bonne fois pour toutes, aux trains de Tunis de s'arrêter devant le bureau du chef de gare et, au besoin, en y plantant le drapeau rouge et l'on sera sûr que des accidents seront évités, que les trains d'Hammam-el-Lif enfreignent ou non les règlements.

Il y avait là le capitaine Rivaut, représentant M. de Castillon Saint-Victor, ministre plénipotentiaire, délégué à la Résidence Générale; le vice-Président de la Municipalité, M. Curtelin; une délégation de Conseillers municipaux; le commandant Frère et les Officiers du 4^{me} Groupe d'aviation, de nombreux Officiers de la garnison.

Dès la passerelle mise en place, Mr Curtelin la délégation Municipale et des Officiers montèrent à bord saluer les aviateurs et les inviter à une collation intime à la Municipalité aussitôt qu'ils auraient débarqué. De magnifiques gerbes de fleurs leurs furent remises ainsi qu'à Mme Pelletier d'Oisy, puis on monta en voiture pour aller à l'Hôtel de Ville.

A la sortie du hangar de la Cie Transatlantique, de vives ovations saluèrent à nouveau les aviateurs et il en fut de même tout le long du chemin.

LA RÉCEPTION A LA MUNICIPALITE

Devant l'Hôtel de Ville, la Cie des Sapeurs-Pompiers, sous le commandement du capitaine M. Léger, formait la haie.

La réception eut lieu dans la salle des séances, autour d'une table garnie par les soins de M. Nuée, d'une excellente collation matinale. Lorsque le champagne pétilla dans les coupes, M. Curtelin prit la parole :

« Je n'ai nullement l'intention dit-il, de faire un discours. Nous vous remercions de votre accueil dans la plus stricte intimité. Je tiens surtout à vous exprimer au nom du Conseil Municipal et au nom de la population de Tunis, la joie que nous ressentons tous de vous revoir parmi nous, puisque vous étiez des nôtres avant votre départ. Nous vous avons suivi par la pensée dans votre si magnifique raid qui fait de vous l'aviateur le plus célèbre du monde entier. Notre admiration va aussi à Mme Pelletier d'Oisy dont nous partageons les angoisses. »

Nous allons vous préparer une réception officielle digne de vous et de la Ville de Tunis, elle aura lieu ces jours-ci au Pavillon du Belvédère, dès que nous aurons eu le temps matériel de l'organiser.

Puis, en souvenir de ce premier contact, M. Curtelin remit au capitaine et à Mme Pelletier d'Oisy un magnifique tapis persan tout en soie et à l'adjudant Besin un superbe chronomètre.

La réception était terminée.

Dans la matinée, le capitaine Pelletier d'Oisy et l'adjudant Besin furent reçus d'abord à l'Hôtel de la D. O. T. par le général d'Anselme, puis à la Résidence Générale par M. Castillon Saint Victor, à qui les présenta le général d'Anselme.

L'ARRIVÉE A TUNIS du capitaine Pelletier d'Oisy et l'adjudant Besin

A 7 heures précises, avant hier matin, le paquebot « G. C. Grévy » accostait au quai nord.

Durant les opérations de l'accostage, Madon et son avion rouge tourbillonnaient au dessus du port, en acrobatiques envolées pour fêter le grand camarade qui arrive.

Le capitaine Pelletier d'Oisy et l'adjudant Besin étaient sur la passerelle; dès qu'ils furent aperçus, une première et vibrante ovation les accueillit.

Le quai était, en effet, couvert d'une foule énorme venue pour attendre les célèbres aviateurs que Mme Pelletier d'Oisy accompagnait.

Le meilleur marché de tout Tunis

GALERIES SIMON

TUNIS - 8, Rue d'Italie, 8 - TUNIS

Lundi 27 et Mardi 28 Octobre 1924

JOURNÉES DE TISSUS

Grande baisse de prix

REGENERATION DES VIEUX PNEUS

Remis à l'état de neuf par Procédé de Recaoutchoutage tout nouveau.

Comptoir Général des Produits Lubrifiants, 11, Av. Jules-Ferry ; Tél. 6.68

Le lait concentré suisse est le plus riche en crème

BERNA

C'est le plus cher mais le meilleur

Dépôtaires: 3 rue des Belges - Tunis

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et rue Al-Djazira

BLOCH Léon Fils

Pharmacien de 1^{re} classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'Ecole Supér. d'Alger

Téléphone 553

Raymond Valensi

INGÉNIEUR ARCHITECTE

22, rue de Russie - TUNIS

Dépôt de Machines Agricoles

41, Rue Al Djazira

Direction générale de l'Agriculture du Commerce et de la Colonisation

AVIS

Le public est informé qu'il sera procédé à Tunis, le mercredi 12 novembre 1924, à 9 heures du matin, dans une salle de la Direction Générale de l'Agriculture, boulevard Bab-Benat, à l'adjudication du droit à l'exploitation des souches de bruyère dans les forêts des circonscriptions forestières de Tunis-Nord, Tabarka, et Ain-Draham.

Pour plus amples renseignements et recevoir une affiche cahier, s'adresser dans les bureaux du Service des Forêts à Tunis, Tabarka, Ain-Draham et El-Feidja.

Maisons Recommandées

TUNISIA-PALACE 1^{er} ordre, au centre de Tunis près des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres, cuisine réputée à prix fixe et à la carte, ascenseur.

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la toilette pour Hommes — Au Comby, 5 et 7, rue d'Angleterre et 17, rue d'Italie en face la Poste — Tunis

Grande fabrique d'espadrilles Ripoll, Montera et Garcia. — Téléph. 24.17 - 1 R, Al-Djazira - Tunis - Gros demi-gros détail.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris, avenue de France - Tunis — Bruni frères et Cie, pp^{tes}.

Pharmacie Scemama diplômé de la Faculté de Médecine de Montpellier, 53, rue des Maltais - Tunis — Maisons Françaises.

Horlogerie Bijouterie Joaillerie H. BIANCHI 117, Avenue de France — Tunis. Chronomètres LIP de haute précision.

Grand Hôtel de France — Premier ordre — L. de Lacroix, propriétaire — Sousse (Tunisie).

PRODUITS ALIMENTAIRES et denrées coloniales — Boccaro et Nizard — Gros et Demi-Gros — Expédition à l'Intérieur — 1, Rue Léon-Roches - Tunis.

Pianos et Musique, 5, rue Es-Sadikia — Tunis J. & A. BEMBARON. Vente, échange et location de Pianos.

Entreprise Générale des Travaux Electriques - E. Minaud (et Fils, ancien Anouctier-Minaud - 7, rue Léon-Roches, Tunis

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Cuenod — 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun - Tunis.

Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie - Spécialité de bijoux arabes — Maison LADISLAS, 4, avenue de France - Tunis.

Artificiers — PAONESSA, père et fils, rue de Bretagne - Tunis.

Mercerie Parisienne. — Jacques Bismuth — Av. de France - Tunis. — Hautes nouveautés. — Seul Dépôt de gant « Perrin », parapluiers « Revel » et parfumerie « Aryse » Fournitures complètes pour couturières.

Importation-Exportation de tous produits — Mohamed Ellamti, négociant, rue de France Sousse Tunisie — Adresse télégr. : Mohameds Ellamti - Sousse.

SEMPRE AVANTI — Brasserie de la Bourse Ancienne Brasserie Bellevue GUSEPPE BUX, propriétaire - Sousse-Tunisie — Consommations de premier choix - Liqueurs de marque.

Droguerie de la Poste. — S. Attal, 15, rue d'Italie en face la Poste Tunis. — Produits photographiques, produits chimiques etc.

MANSOUR BEN GEMMA — Shyp Chand Mer — Fournitures Générales pour la Marine - Sfax Tunisie — Maison fondée en 1909

MAURICE AZERM 11, rue d'Italie et 11 Sadikia Tunis — Télégr. AZERM Tunis — Téléph. 8.48 - Quincaillerie - Ferronnerie-articles de ménage et chauffage - Fournitures générales pour mines et entreprises de travaux publics.

Les GALERIES PARISIENNES Alphonse Licari, pp^{tes}, 1, Place Pichon - Sousse — Chapeaux - Chaussures - Confections - Bonneterie - Parfumerie des 1^{res} marques connues - A. atelier de Modes — Maison de toute confiance

JAMAIS rien ne vaudra l'Eau et la Poudre de riz MAUD

Madame Maud Euvé Hyères (Var)

IMP. DE LA RENAISSANCE - TUNIS

Le Gérant : E. LUMBROSO

Demandez partout

l'anisette Gras

AGENT DEPOSITAIRE J. CURTELIN Fils

19 rue du Maroc, Tunis. Tél. 0.95

Korbous

LA COTE DU SOLEIL

La saison aura lieu cette année du 1^{er} décembre au 15 mai.

Les hôtels seront exploités directement par la Compagnie. Les tarifs seront publiés ultérieurement.

En raison, sans doute, de la période du Ramadan, qui tombe en mars, de très nombreuses locations sont déjà arrêtées. Les personnes qui désireraient s'assurer un appartement feront bien de se faire inscrire le plus tôt possible en s'adressant, soit au gérant de Korbous, soit au siège social, 3 bis, rue de Naples, à Tunis.

AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES

LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle

« LA NATIONALE VIE », dont la production pour 1921 est de 227.020.040 fr., se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant la Compagnie venant immédiatement après elle de 37.720.040 francs.

SIÈGE SOCIAL : 2, Rue Pillet-Will et 17, Rue Laflotte - Paris

S'adresser pour tous renseignements chez M. J. O. FELICI, 4, Avenue de France - Tunis - Téléphone 4.79

Agent Général et Inspecteur de la Cie

C^{ie} Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée

AGENCE DE TUNIS

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, rue Es-Sadikia

Départs de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 heures du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les Mardis à 17 h.

Chaux Hydraulique et Ciment

PAUL POTIN

DÉPÔT : Rue de Turquie (Port)

BUREAU : 22, Rue Es-Sadikia

Téléph. : Tunis n° 197. Potinville n° 2 réseau d'Hammam-Lif

Banque Franco-Tunisienne

de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens

La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, rue d'Alger, Tunis.

C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache - Paquebots - Poste Français

Imm. attrib. de comm. de Lyon n° B 1624

AGENCE DE TUNIS

Service régulier entre Marseille-Tunis & Tunis-Marseille

Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence à Tunis, rue d'Alger.

L'Agent principal : Casimir PÉDELUPÉ.

G^{DE} DISTILLERIE TUNISIENNE

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et rue de Besançon — TUNIS

Liqueurs de premier choix - Vins en gros

Spécialité d'Amer et de Fernet Licari

Ornements à plusieurs expositions et concours. Médaille Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900

Demandez partout les

Apéritifs LICARI

Aux Armes & Munitions de France

Spécialité de Fusils à baguette, à percussion Centrale et à Hammerless

Choix de Révolvers et Pistolets automatiques

Vente de Poudre de l'Etat

TAIEB ELLAMTI - SOUSSE

Téléphone 80 = Télégr. TAIEB ELLAMTI - Sousse

- RESTAURANT DU JAPON -

S. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires

— 7, Rue Amilcar — TUNIS —

Service à la Carte — Repas sur commande — Vraie Cuisine Italienne — Spécialité de Ravioli et Cassate — Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et brevets A. NOBEL

PELLET César, Agent

DEPOSITAIRE A TUNIS : 3, Rue de Vesoul, 3

Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches de mines 3 tissus goud round. Téléph. 1.39 - Adresse Télégr. ; PELLE T- Tunis

L'huile qui graisse le plus

«- Vacuum Mobiloil -»

Marque «GARGOYLE»

Maison A. MODIGLIANI

Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie

5, Rue Saint-Charles — TUNIS

Télégr. Import-Tunis Téléphone : 0.74

Société Générale

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Société Anonyme fondée en 1874 au Capital : 500.000.000

Siège Social à Paris : 54 et 56 Rue de Provence

Agences de Tunisie : TUNIS, SOUSSE, SFAK

Principales opérations.

Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts ; Escomptes et encaissements d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrances de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Gardé de titres — Encaissements et Escompte de coupons — Virements télégraphiques — Billets et Lettres de crédit circulaires — Change de monnaie.

Correspondants sur toutes les places de France et l'Étranger

Office Français Immobilier et Commercial

« ASSURANCES »

(20^{me} ANNÉE)

28, Rue d'Italie - TUNIS — Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc. et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance

«OFFICE FRANÇAIS».

Rien à payer si la vente n'est pas conclue par l'entremise de l'Office.

L'«OFFICE» se charge aussi de prêts hypothécaires, placement de capitaux, immatriculations, expertises amiables, acte sous-seing privé, formalités pour permis de recherches de mines assurances toutes branches.

Nos «PETITES ANNONCES» rue d'Italie, sont toute l'année gratuites.

Maison R. WALLUT & C^{ie}

(R. Wallut, G. Hofmann et C. Lacroix)

99, Rue de Portugal - TUNIS

Machines Agricoles et Industrielles

des Premières Marques

TRACTEURS & MOTO - CHARRUES

Catalogues et Références Franco sur demande

Banque de Tunisie

Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs

Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia

Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAK

Emission de chèques et lettres de crédits — Change de monnaies — Gardé de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue an terme et toutes opérations de banque.

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

B. BISMUTH

Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie

Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire

Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisées

Fil de fer à fourrage 13-14-15

BUREAU : 3, Rue Es-Sadikia

Entrepôt : Rue de Portugal prolongée — TUNIS

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 250 millions de francs entièrement versés

AGENCES DE TUNISIE :

TUNIS - BIZERTE - SFAK - SOUSSE MONASTIR

Dépôts à vue et à échéances fixes (TAUX AVANTAGEUX)

Escompte et recouvrements

Toutes opérations de Banque

toutes opérations sur titres

Location de compartiments de

COFFRES - FORTS

DÉPÔT DE COLIS

Fabrique de Lits

en tous genres et de tous systèmes

(Maison Française)

Expédition à l'Intérieur

V. LELLOUCHE & Cie

MAGASIN : 16, Rue Bab Souika, 16 -- TUNIS

Téléphone : 0.41

VÊTEMENTS J. BELL

5, Rue d'Italie, TUNIS

Un complet signé J. BELL est une merveille d'élégance

Le meilleur marché de tout TUNIS